Santé et Bien-être social Canada
Health and Welfare Canada

Direction générale de la protection de la santé

Actualités

LES SENSIBILITÉS D'ORIGINE ENVIRONNEMENTALE

"Cher ami, disait-il, je vous en supplie : seriez-vous très incommodé si je vous demandais d'enlever le mouchoir de votre veston? Vous savez que je ne peux supporter l'odeur du parfum ... la dernière fois que vous m'avez fait l'honneur de me visiter ... j'ai dû sortir la chaise sur laquelle vous étiez assis et la laisser dans la cour pendant trois jours."

Extrait de *Marcel Proust : His Life and work.*
par Leon Pierre-Quint, Peter Lang, 1925

Historique

Les sensibilités d'origine environnementale sont une des énigmes médicales du XXe siècle. Il s'agit d'une maladie qui, au sens purement scientifique, semble défier toute description ou définition. Les médecins et les scientifiques ont en effet beaucoup de difficulté à en préciser les causes et les symptômes ou à formuler une description clinique qui soit acceptée de tous.

Le nombre de noms utilisés pour désigner cet état témoigne de la confusion qui existe au sein du corps médical. Ainsi, dans un récent rapport préparé pour le Département de santé du New Jersey, vingt désignations différentes ont été citées, dont les suivantes : polysensibilité aux produits chimiques, allergie universelle, maladie du XXe siècle, allergie cérébrale, syndrome d'inadaptation environnementale, réaction conditionnée aux odeurs, dérèglement immunitaire et maladie environnementale. Cet état a en outre de nombreux points en commun avec le syndrome de fatigue chronique.

Bien que les sensibilités d'origine environnementale soient souvent associées à des allergies du fait que les personnes atteintes semblent réagir à des doses anormalement faibles de l'agent ou des agents en cause, elles diffèrent des allergies classiques, car leurs effets ne se manifestent pas de la même façon.

Canada

Symptômes et diagnostic

Une des difficultés liées à l'identification et au traitement de cette maladie tient au vaste éventail de symptômes qu'elle provoque. De plus, bon nombre de ces symptômes sont subjectifs, donc non observables.

Anxiété généralisée, palpitations, tremblements et transpiration, douleurs musculaires et thoraciques, maux de tête, picotements dans les membres : voici quelques-uns des symptômes qui sont mentionnés aux médecins, parfois, mais pas toujours, en association avec des symptômes plus objectifs du genre respiration sifflante, rhinite, eczéma ou éruptions cutanées.

Les personnes se plaignent souvent de fatigue ou d'une difficulté à se concentrer; elles deviennent confuses, ont des pertes de mémoire immédiate ou elles sont en proie à des crises de larmes.

Les praticiens en médecine du travail signalent parfois le cas de malades qui ont été exposés à un déversement de produits chimiques au travail et qui contractent par la suite une pneumonie. Après une amélioration temporaire de l'état du malade et une radiographie normale, l'essoufflement et les douleurs thoraciques s'intensifient, au lieu de s'apaiser.

À la maison, les symptômes du travailleur s'aggravent en présence d'odeurs de produits chimiques. De retour au travail, lorsqu'il est exposé de nouveau aux vapeurs, le travailleur est repris de symptômes aigus. À ce stade, même des produits d'usage domestique ou des contaminants courants peuvent causer des symptômes respiratoires débilitants. Selon les écologistes cliniciens, le malade est sensibilisé, de sorte que même une faible exposition à la substance ou à une substance analogue provoquera une réaction.

Les personnes sensibles à l'environnement peuvent également manifester des réactions indésirables à des aliments, lesquelles ne se produisent parfois que plusieurs heures, voire des jours, après l'ingestion. Il est alors très difficile de déterminer avec précision la ou les substances responsables. Pour y arriver, on peut donner au malade un régime alimentaire très contrôlé et le garder dans un milieu contenant peu de produits chimiques, puis, après quelques jours, réintroduire de façon sélective les substances soupçonnées d'être en cause.

Les écologistes cliniciens, c'est-à-dire les médecins qui souscrivent entièrement à l'hypothèse voulant que la cause du syndrome soit d'origine environnementale, ont mis au point des chambres de simulation du milieu pour le traitement et l'évaluation des sujets sensibles à l'environnement. Il s'agit de milieux "purs" dans lesquels peuvent être gardés les malades pendant quelques jours pour éliminer les effets des substances en cause. Le médecin introduit ensuite les substances de façon très contrôlée, pour tester la réactivité du sujet.

Dans la plupart des cas, les effets des sensibilités d'origine environnementale ne sont pas assez graves pour nécessiter un isolement complet. Ainsi, les personnes sensibles peuvent continuer de vivre ou de travailler dans un milieu contenant une ou plusieurs substances offensantes. Cependant, il peut arriver dans certains cas que le syndrome devienne complètement débilitant et qu'il provoque des symptômes émotifs et une dépression incapacitante.

Prévention et traitement de la maladie

La prévention est l'aspect le plus important et le plus simple de ce problème, lorsque l'agent en cause peut être identifié. Il s'agit alors d'éliminer ou de cesser d'utiliser à la maison les allergènes ou autres agents offensants (phanères animaux, acariens, produits chimiques ménagers). Il faut aussi étudier et contrôler, dans la mesure du possible, les facteurs déclenchants non spécifiques susceptibles d'aggraver l'état des personnes sensibles (fumée de cigarette, vapeurs constantes, variation de la température et du degré d'humidité). Dans les cas persistants, il peut même s'avérer nécessaire de revoir la structure de base de la maison, les systèmes de chauffage et de refroidissement (le chauffage électrique est plus propre que le chauffage au mazout) et de s'attaquer aux problèmes potentiels d'humidité et de moisissure dans la salle de bain et au sous-sol. Il faut porter une attention particulière aux chambres à coucher, où les enfants et les personnes âgées passent beaucoup de leur temps.

Au travail, une ventilation adéquate, le port de vêtements de protection et de respirateurs appropriés et l'application de bonnes techniques d'élimination des déchets permettront d'éviter la contamination des travailleurs et autres personnes par les produits chimiques. Le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT), qui a été établi en collaboration avec les gouvernements (fédéral, provinciaux et territoriaux), l'industrie et les syndicats, est utile à cet égard. En vertu de ce système, fournisseurs et employeurs sont tenus de mettre en garde les travailleurs contre les matières et produits chimiques potentiellement dangereux au travail. Les employeurs doivent également renseigner les travailleurs sur la façon de manipuler ces produits sans danger et de se protéger au moyen de vêtements et autres dispositifs appropriés.

On peut aussi accélérer le rétablissement en réduisant la charge totale sur le système immunitaire. Par exemple, si les aliments constituent un important agent offensant, on peut recommander un régime d'élimination des allergènes, administré sous surveillance médicale étroite. Ce régime est établi de manière à éliminer les aliments qui provoquent souvent une réaction allergique, y compris le lait et les produits laitiers, les céréales (blé et maïs) et les glucides raffinés (sucre blanc et farine blanche). De même, lorsque des poussières, du pollen ou des moisissures sont en cause, une immunothérapie spécifique peut être utile.

Conclusion

En mai 1990, le Laboratoire de lutte contre la maladie, une division de recherche de la Direction générale de la protection de la santé de Santé et Bien-être social Canada, a organisé un atelier auquel étaient conviés des professionnels et des groupes intéressés pour discuter de l'état actuel des recherches sur les sensibilités d'origine environnementale. Étaient présents à cette rencontre des spécialistes de la médecine, des chercheurs dans le domaine de la santé et des représentants de l'Association de l'information sur les allergies, de l'Association allergie, santé et environnement, de la *Canadian Society for Environmental Medicine*, de la Société canadienne d'allergie et d'immunologie clinique, de l'Association canadienne de santé publique et de l'Association médicale canadienne.

Ce groupe, jugé représentatif du courant de pensée actuel sur les sensibilités d'origine environnementale, en est arrivé à la conclusion qu'il faut d'abord admettre l'existence de cet état avant de poursuivre les recherches et que le diagnostic de maladie psychologique ne doit être posé qu'en dernier recours.

Les recommandations formulées lors de cette rencontre ont mis en branle un processus positif et proactif pour l'étude et le traitement des sensibilités d'origine environnementale. Professionnels et administrateurs s'entendent pour dire qu'il faut coordonner les efforts afin d'éduquer le public et les professionnels et de fournir l'information nécessaire à tous les groupes concernés.

Ils recommandent notamment, vu l'absence d'une base solide pour le diagnostic des sensibilités d'origine environnementale, d'étudier chaque cas isolément, en admettant avant tout l'incapacité ou le dérèglement dont souffre la personne et en faisant preuve de compassion à l'égard du malade.

le 23 décembre, 1991

Les sensibilités d'origine environnementale fait partie de la série Actualités, produite par la Direction générale de la protection de la santé de Santé et Bien-être social Canada à l'intention du grand public, des médias et des groupes qui s'intéressent à la protection de la santé au Canada.